

# Les influences gasconnes en basque

## proposé pour la Section 11: Linguistique de contact

Martin Haase (Université de Bamberg)

Le contact entre basque et gascon dans le Sud-Ouest de la France ( et dans les époques plus anciennes aussi de l'autre côté de la frontière espagnole ), est intéressant pour plusieurs raisons:

1. les deux langues ne sont pas apparentées,
2. elles se distinguent typologiquement dans une forte mesure,
3. elles sont en contact depuis très longtemps ( au moins depuis l'existence du gascon, c'est-à-dire depuis la romanisation de l'Aquitaine ).

En suivant le chemin indiqué par Jacques Allières (1975), Haase (1992) analyse l'influence du gascon en basque : Le gascon fonctionne comme langue modèle pour le basque et est source d'innombrables emprunts surtout dans le domaine lexical, mais les emprunts gascons dépassent le domaine lexical et concernent aussi la structure grammaticale du basque.

Ces résultats se voient confirmés par la récente publication de l'Atlas linguistique du Pays basque (Aurrekoetxea/Videgain 2008 – 2012 etc.) et les recherches actuelles des dialectologues basques dans le cadre de l'Atlas basque. Même si l'Atlas est purement synchronique, il est possible de relire les cartes d'une façon diachronique ( comme on a proposé déjà pour l'ALF, v. Morf 1911 et récemment : Brun-Trigaud etc. 2005 ), ce qui permet de voir dorénavant comment certains traits lexicaux, grammaticaux et phonétiques se sont propagés, en sortant des zones bilingues vers l'intérieur du Pays basque. Parmi d'autre phénomènes, la lecture diachronique peut expliquer le double système d'accentuation qu'on trouve dans les dialectes basques.

Trois conclusions s'imposent:

1. Même entre adstrats non-apparentés, la grammaire d'une langue ( ou d'une variété de cette langue ) peut changer sous l'influence d'une langue modèle ( par voie d'emprunt ).
2. Dans la mesure où elles s'identifient comme étrangères, les nouvelles structures peuvent apparaître plus ou moins souvent, selon la volonté des locuteurs de se distinguer de la langue voisine ( comme c'est le cas en ce qui concerne les emprunts lexicaux dans les registres plus formels et standardisés ).
3. Dans des domaines grammaticaux qui échappent à un contrôle conscient par les locuteurs ( comme c'est le cas en phonétique et phonologie ), les innovations s'intègrent facilement dans la structure linguistique de la langue ou variété qui les a empruntées à la langue modèle.

## Bibliographie

ALF = *Atlas linguistique de la France* par Jules Gilliéron & Edmond Edmont, Paris: Champion 1902 – 1911.

Allières, Jacques: « Les versions basques, gasconne et française d'un même dialogue à Labastide-Clairence (Pyrénées-Atlantiques), point 691-O de l'ALG » in: *Hommage à Jean Séguy*. = *Via Domitia* 1975,2: 3-19.

Aurrekoetxea, Gotzon/Videgain, Charles (eds., 2008 – 2012 etc.): *Euskararen Herri Hizkeren Atlasa*. Bilbao: Euskaltzaindia.

Brun-Trigaud, Guylaine ; Le Berre, Yves ; Le Dù, Jean (2005): *Lectures de l'Atlas linguistique de la France de Giliéron et Edmont : Du temps dans l'espace*. Paris: CTHS.

Haase, Martin (1992): *Sprachkontakt und Sprachwandel im Baskenland: Die Einflüsse des Gaskognischen und Französischen auf das Baskische*. Hamburg: Buske.

Haase, Martin (1997): « Gascon et basque : bilinguisme et substrat » in: *Sprachtypologie und Universalienforschung* 50 (1997)/3: 189–228.

Morf, Heinrich (1911): « Zur sprachlichen Gliederung Frankreichs », *Abhandlungen der Königlich-Preußischen Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Klasse, Ausgabe 2*. Berlin: Verlag der Königlich-Preußischen Akademie der Wissenschaften, in Commission bei Georg Reimer.